ÉCOLOGIE et CULTURE. 18 acteurs professionnels culturels accélèrent leur transformation écologique



ÉCOLOGIE et CULTURE. 18 acteurs professionnels culturels accélèrent leur transformation écologique. La France deviendrait-elle de plus en plus exemplaire et proactive en matière de culture et de spectacles écologiques ? Au moment des BIS à Nantes (Biennales internationales du Spectacle / 11 et 12 janvier 2023), dans un communiqué de ce jour publié par l'association ARVIVA cosignataires de l'engagement, 18 organisations du spectacle vivant, soucieuses de réduire leur empreinte, coopèrent pour la transformation concrète du secteur culturel français. Le credo d'ARVIVA est des plus significatifs :

« pas de spectacle vivant sur une planète morte ».

Pour chacun des acteurs ainsi engagés, il convient de maintenir les fondamentaux qui donnent du sens à l'action habituelle des institutions culturelles : « la liberté de création et de programmation, la mission de service public et d'intérêt général, l'importance de la circulation des oeuvres, des artistes et du public, la diversité des formats, comme l'infusion artistique et la diffusion sur les territoires ». Autant de missions qui doivent à présent respecter **une stratégie globale coopérative dont la rédaction sera publiée**

d’ici 2024.
Le rapport à venir passe par une étape de formation aux enjeux de la transformation écologique des secteurs concernés. Cette transformation qui s’annonce prévoit la juste adaptation des dispositifs de financement public et parapublic ; l’évolution nécessaire des métiers ; une réflexion globale sur les enjeux de mobilité culturelle et les moyens d’apporter des solutions durables et écologiquement responsables. »

Signataires de l’engagement :

– AFO – Association Française des Orchestres
– AJC – Association Jazzé-Croisé
– CAMULC – Syndicat National des Cabarets, Music-halls et Lieux de Création
– Fédélima – Fédération des Lieux de Musiques Actuelles
– FNAR – Fédération Nationale des Arts de la Rue
– France Festivals
– Futurs Composés – Réseau National de la Création Musicale
– Grands Formats
– Les Forces Musicales
– PRODISS – Syndicat National du Spectacle Musical et de Variété
– PROFEDIM – Syndicat professionel des producteurs, festivals, ensembles, diffuseurs, indépendants de musique Régions de France
– La ROF – Réunion des Opéras de France
– SCÈNES – Fédération de la création artistique privée, théâtres, cabarets, producteurs, diffuseurs et lieux de spectacles
– SMA – Syndicat des Musiques Actuelles
– SNSP – Syndicat National des Scènes Publiques
– SNDTP – Syndicat National du Théâtre Privé
– SYNAVI – Syndicat National des Arts Vivants
– ZONE FRANCHE – Réseau des Musiques du Monde

_____

PLUS D’INFOS

sur le site de l’association **ARVIVA**
ARVIVA – Arts vivants, Arts durables : https://arviva.org/

sur le site des **BIS**
https://www.bis2023.com/

2023 : anniversaires et célébrations : opéra, danse, compositeurs (Callas, Noureev, Rachmaninov, Lalo, Ligeti …)

L’année 2023 promet d’être riche en célébrations ;

sources de (re)découvertes multiples, ce dans tous les genres (danse, opéra, symphonique,…), grâce à l'hommage aux grands interprètes devenus mythiques (Callas, Noureev), de créateurs géniaux (Lalo, Rachmaninov, Ligeti) dont les mondes poétiques interrogent et fascinent toujours.



RUDOLF NOUREEV / les 30 ans de la mort

Rudolf Noureev (1938 – 1993) – 30 ans de la mort. D'origine tatare, né en 1938, Rudolf Noureev est décédé à Paris le 6 janvier 1993. Le Seigneur de la danse, fut un danseur doué d'une puissance et d'un style raffiné, transcendant la danse grâce au duo qu'il forme avec la prima ballerine Margot Fonteyn (leur première Giselle remonte à février 1962 à Londres) ; Noureev est aussi un chorégraphe avisé, qui a renouvelé nombre de ballets romantiques classiques (d'après Petipa : Le Lac des cygnes, La Belle au bois dormant, Casse-Noisette, Raymonda, La Bayadère, ultime chorégraphie élaborée à partir de sa version de 1877 et créée en 1992…), en

particulier pendant son activité comme directeur de la Danse à l'Opéra de Paris de 1983 à 1989… Grâce à lui, le danseur n'est plus le faire valoir de la première ballerine : le danseur ne pose plus, il pense désormais… ; et le corps de Ballet gagne une présence et un rôle dramatique amplifiés. Leur place renforcée favorise l'émergence d'un ballet conçu comme un spectacle total. En 1961, à l'aéroport du Bourget à Paris, le jeune danseur russe de 23 ans, alors en tournée entre Paris et Londres demande l'asile politique : il restera en Europe pour ne plus jamais retourner en URSS, sauf pour revenir auprès de sa mère mourante.

_____

VOIR Noureev danser, dans Hommage à Nijinsky / The Joffrey Ballet :
https://archive.org/details/NureyevAndJoffreyTributeToNijinski

LIRE aussi notre portrait de Rudolf Noureev :
https://www.classiquenews.com/rudolf-noureev-portraitfrance-3-vendredi-19-dcembre-2008-23h25-2/

LIRE aussi notre présentation du docu « From Russia with love » :
https://www.classiquenews.com/rudolf-noureev-from-russia-with-lovearte-musica-du-17-mars-au-6-avril-2008/

==========

ÉDOUARD LALO – centenaire de la naissance

Edouard Lalo aurait eu 200 ans, ce 27 janvier… Le Lillois né en 1823 se forme au Conservatoire de Lille, rejoint Paris comme violoniste puis devient l'altiste du Quatuor Armingaud. Sa carrière de compositeur peine à connaître le succès ; celui ci arrive tardivement avec son opéra Le Roi d'Ys (créé en mai 1888). Il reste quantité de partitions à ré estimer car Lalo fut un mélodiste, un symphoniste de grand talent comme en témoigne la Symphonie Espagnole, le Concerto pour violoncelle, son ballet Namouna

_____

LIRE aussi notre présentation critique du **livre biographie Edouard LALO (éditions BLEU NUIT)** : https://www.classiquenews.com/gilles-thieblot-edouard-lalo-bleu-nuit-diteur-collection-horizons/

==========

Serge Rachmaninov / 150 ans de la naissance

Serge Rachmaninov (1873 – 1943), né le 1er avril 1873, incarne l'âme romantique par excellence à l'époque de Ravel et Debussy. Exilé russe dès 1917, le pianiste et compositeur russe exprime les déchirements et la nostalgie d'un tempérament puissant et raffiné (en particulier au piano pour lequel il écrit 4 Concertos), déraciné, hors de sa terre natale. Il rejoint la Suisse, les Etats-Unis pour des tournées triomphales. Croyant sincère (Vêpres, Les Cloches…),

l'orthodoxe Rachmaninov est un symphoniste de premier plan qui manie les couleurs de l'orchestre avec la magie d'un peintre (l'Île des Morts, Les danses symphoniques…). Ses opéras de jeunesse au souffle fantastique et onirique sont à redécouvrir en urgence.

_____

LIRE notre critique du DVD des 3 opéras : Aleko, Le Chevalier ladre, Francesca da Rimini / juin 2015, Bruxelles / Mikhail Tatarnikov (Bel Air classiques) : https://www.classiquenews.com/troika-dvd-compte-rendu-critique-rachmaninov-aleko-le-chevalier-ladre-francesca-da-rimini-2-dvd-bel-air-classiques/

LIRE aussi notre critique du **coffret DECCA intégrale RACHMANINOV 2014** : https://www.classiquenews.com/cd-coffret-rachmaninov-the-complete-works-integrale-32-cd-decca/

==========

GYÖRGY LIGETI – centenaire de la naissance

Né le 28 mai 1923 en Transylvanie, Ligeti – le jeune homme déjà compositeur doit porter l'étoile jaune, et suit une première formation à Kolozvar (actuelle Cluj-Napoca / 1941-1943), avant d'être enrôlé au sein de l'armée hongroise en 1944. Il fuit échappant à la déportation. Marqué par la guerre et la barbarie, la musique de Ligeti tend à transcender

l'horreur ordinaire en exprimant le mystère, l'inquiétude, l'étrange, source d'une pleine conscience comme d'une espérance même fragile. Formé à l'académie Liszt de Budapest, il admire Bartok et comme lui se passionne pour la richesse des mélodies populaires (de Hongrie et de Transylvanie). Après avoir enseigner à l'Académie Liszt, harmonie, contrepoint, composition (1950-1956), Ligeti fuit (encore) la Hongrie et rejoint l'Allemagne, découvrant l'avant-garde contemporaine (Karlheinz Stockhausen, Boulez, …) ; Ligeti, opposé par principe à tout dogmatisme autoritaire, cultive rapidement un style personnel (Glissandi, 1957 ; Artikulation, 1958) ; rejoint Vienne (1959), devient citoyen autrichien et enseigne la composition à Darmstadt, à Stockholm, à Berlin et à Hambourg. Atmosphères (1961) est son oeuvre emblématique, où la densité et la couleur priment sur l'écoulement mélodique ou la progression harmonique. Ni fin ni début, mais statique, la musique de Ligeti ne cesse en réalité de se mouvoir en métamorphoses : c'est « une surface de timbres », déclare Ligeti. Une constellation insaisissable et perpétuellement diverse en liaison avec sa propre identité par nature « plurielle » : transylvanien, Ligeti se dit « ressortissant roumain » ; mais sa langue maternelle est le hongrois, tout en étant lui-même juif : « Mais, n'étant pas membre d'une communauté juive, je suis un juif assimilé. Je ne suis cependant pas tout à fait assimilé non plus, car je ne suis pas baptisé. »

Requiem (1965), Lux Aeterna (1966), Lontano (1967) sont autant de jalons d'un monde sonore épanoui et troublant, dont la vibration parle en particulier au réalisateur Kubrick qui utilise les sons de Ligeti dans son oeuvre cinématographique (2001, l'Odyssée de l'espace ; Shine …).

La musique de Ligeti est comme l'homme lui-même, irréductible à toute catégorisation et tout étiquetage. Elle est multiple et viscéralement, humaine. Cette conscience serait désespérée si l'humour et la dérision, sciemment cultivés n'étaient eux aussi présents, forces salvatrices de dépassement et de résilience… comme en témoigne son opéra « Le Grand Macabre »

(créé à l'Opéra royal de Stockholm en avril 1978 – 2è version de 1996, créée au Festival de Salzbourg 1997), miroir d'un travail sur les ressorts de l'imaginaire et de l'art contre la brutalité terrifiante du réel.

_____

LIRE notre **dossier LIGETI 2023** : https://www.classiquenews.com/centenaire-gyorgy-ligeti-1923-2023/

VOIR le Grand Macabre / vidéo intégrale NDR Elbphilharmonie Orchestre – Alan Gilbert / Hambourg mai 2019 : https://www.youtube.com/watch?v=0l43g9x_LlE

==========

MARIA CALLAS – centenaire de la naissance

Maria Callas (1923 – 1977) – Centenaire de la mort de Maria Callas, née le 2 décembre 1923 : Norma, Violetta (La Traviata), Tosca… Bel cantiste douée d'un tempérament réaliste unique, Maria Callas a incarné les héroïnes de l'opéra romantique (surtout italien ; outre sa « Carmen » anthologique) ; son élégance, sa technique, son instinct d'actrice et de tragédienne en font une icône inégalée, inégalable qui demeure un modèle pour tous les chanteurs, perfectionnistes du chant comme du théâtre. Sa grande médiatisation, et ses aventures amoureuses au sein de la jet set ont nourri le mythe Callas, toujours aussi fascinant que bouleversant, dans la vie comme sur la scène.

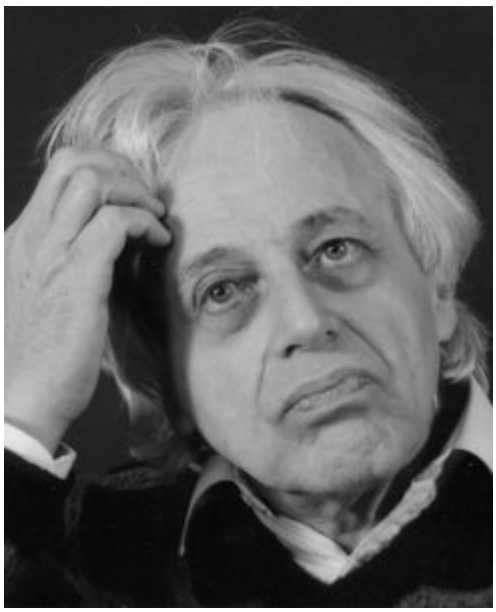
_____

LIRE notre dossier Maria Callas : https://www.classiquenews.com/maria-callas-dossier-20071965-1977-declin-et-solitude-les-10-roles-discographie/

==========

Centenaire György Ligeti : 1923 – 2023

2023 marque le centenaire de Ligeti. Visionnaire, avant-gardiste viscéralement attaché à l'expérimentation, **le Hongrois György Ligeti** impose sa singularité d'autant mieux qu'en toute conscience, il l'assume et la cultive sa vie durant. Il est né en Roumanie le 28 mai 1923 (Transylvanie) et connaît à 20 ans, l'horreur des mesures antisémites de 1943 ; toute sa famille est déportée, à l'exception de sa mère. Photo :



portrait de Ligeti, DR

Le compositeur qui livre au réalisateur Kubrick la musique inquiétante, hypnotique de « 2001, l'odyssée de l'espace », au point d'en exprimer et transmettre l'expérience sensorielle inédite, s'appelle en réalité Auer, du nom de son père Sandor, juif hongrois d'origine. Le patriarche change de nom sans rompre avec l'esprit du patronyme originel : de « **Aue**r » (pâturage ou pré » en allemand) à « **Ligeti** » (de la pairie en hongrois). Les Auer sont demeurés célèbres car le grand-oncle de György fut un violoniste renommé : Leopold Auer (1845-1930), soliste de l'Orchestre Impérial de Saint-Pétersbourg, professeur de … Jascha Heifetz et le premier dédicataire du Concerto pour violon de Tchaïkovski.

Grand admirateur de **son compatriote Bartók**, Ligeti fasciné par l'œuvre de mémoire de son aîné qui collecte comme un ethnomusicologue, les mélodies populaires hongroises, ne pourra jamais réaliser son rêve : recevoir l'enseignement de son modèle à l'Académie de Budapest (Académie Liszt) ; Bartók meure à New York, en 1945.

Le Quatuor n°1 semble même prolonger l'écriture bartokienne, une « filiation » musicale qu'il souligne encore grâce aux deux articles dédiés à l'auteur du Château de Barbe-Bleue (1948 et 1955). Ligeti se fixe alors en Autriche en 1956 (après la répression des révoltes anticommunistes à Budapest); il rompt avec l'héritage de Bartok, se passionnant alors pour les potentialités de l'électronique ; il reviendra à son premier maître et compatriote, plus de 20 années plus tard, dans les années 1980 (Concerto pour piano n°1). Fervent admirateur de Stockhausen, Ligeti rejoint ce dernier au sein de son studio de recherche à Cologne où il rencontre les « modernes », Boulez, Berio, Kagel…

L'enfant Ligeti est marqué par la barbarie de deux figures monstrueuses au XXè siècle : **Hitler puis Staline**. Sa famille meurt dans les camps nazis ; et à Budapest, le jeune compositeur en devenir subit la censure et la terreur de Staline. Ligeti se dresse vigoureusement en anti-

totalitariste, condamnant toute posture excessive et dogmatique, au point d'être toujours méfiant vis à vis d'une autorité dogmatique, y compris musicale comme l'avant-garde post sérielle incarnée par Boulez et Stockhausen (tout admiratif soit-il pour ce dernier). Il s'installe à Vienne en 1959, devenant citoyen autrichien en 1967.

Mais Ligeti s'éloigne de ceux qui souhaitent déconstruire (déjà) l'héritage du passé et en particulier la notation occidentale ; il ne partage pas cette culture de la terre rasée et cette volonté de tout détruire pour reconstruire. A contrario des avant-gardes contemporaines, Ligeti, fervent admirateur de Monteverdi ou Gesualdo, attache une grande importance à **tout noter pour chaque son et chaque effet recherché** ; une telle aptitude à tout consigner et expliquer à l'interprète n'entrave en rien sa formidable créativité, bien au contraire.

Il enseigne à Darmstadt, ainsi qu'à Stockholm puis à Hambourg où il obtient une chaire de composition au Conservatoire (1973).

Atmosphères (1961) est son oeuvre emblématique, où la densité et la couleur priment sur l'écoulement mélodique ou la progression harmonique. Ni fin ni début, mais statique, la musique de Ligeti ne cesse en réalité de se mouvoir en métamorphoses : c'est « *une surface de timbres* », déclare Ligeti. Une constellation insaisissable et perpétuellement diverse en liaison avec sa propre identité par nature « plurielle » : transylvanien, Ligeti se dit « ressortissant roumain » ; mais sa langue maternelle est le hongrois, tout en étant lui-même juif : « *Mais, n'étant pas membre d'une communauté juive, je suis un juif assimilé. Je ne suis cependant pas tout à fait assimilé non plus, car je ne suis*

pas baptisé. »
Requiem (1965), Lux Aeterna (1966), Lontano (1967) sont autant de jalons d'un monde sonore épanoui et troublant, dont la vibration parle en particulier au réalisateur Kubrick comme on le lira plus loin.
La musique de Ligeti est comme l'homme lui-même, irréductible à toute catégorisation et tout étiquetage. Elle est multiple et viscéralement, humaine. Cette conscience serait désespérée si l'humour et la dérision, sciemment cultivés n'étaient eux aussi présents, forces salvatrices de dépassement et de résilience… comme en témoigne son opéra « ***Le Grand Macabre*** » (créé à l'Opéra royal de Stockholm en avril 1978 – 2è version de 1996, créée au Festival de Salzbourg 1997), miroir d'un travail sur les ressorts de l'imaginaire et de l'art contre la brutalité terrifiante du réel.

Ouvert à toutes les musiques de son temps, **à tous les genres**, Ligeti cultive une curiosité non partisane. Le jazz est un autre champs de réflexion et de travail comme en témoigne ses Études pour piano solo (inspirées de Bill Evans…).

En 1968, son nom est à l'affiche du film choc de Kubrick : ***2001 l'Odyssée de l'espace***. Le réalisateur a trouvé la musique qu'il cherchait avec Atmosphères, Requiem et Lux Eterna, musique planante et inquiétante à la fois qui semble fouiller la conscience de l'auditeur (et du spectateur), surtout fusionner avec les images du totem noir, image frappante du film. Au départ Kubrick avait demandé à Alex North d'écrire la musique du film « dans le style de Ligeti » mais le résultat insatisfaisant oblige, le vidéaste à recourir aux partitions de Ligeti lui-même. Furieux de découvrir cette utilisation dont il n'était visiblement pas informé, Ligeti entend assigner Kubrick. Finalement les deux auteurs se rapprochent. Ils partagent le goût de l'expérimentation jusqu'au moindre détail : liberté et perfection, étrangeté trouble et esthétisme onirique. Leur collaboration s'amplifie avec

Shining (1980) qui utilise Lontano (partition pour orchestre), puis Eyes Wide Shut (1999) où paraît le 2è mouvement de Musica ricercata, avec une même immersion dans l'étrange voire le surnaturel onirique.

Ligeti laisse un héritage hors normes qui stimule l'esprit critique et **le sens de toute création**. A contrario des compositeurs dogmatiques, très sérieux, le Hongrois développe une approche humoristique voire grinçante qui rétablit la place du jeu et de l'humour dans le geste et le développement musical. Les 11 pièces formant Musica Ricercata ajoute à chaque nouvelle séquence une note, de deux jusqu'à la dernière qui est dodécaphonique. Dérision, absurde aussi, ses œuvres troublent les pratiques, la réalisation comme les conditions de perception. Déjà le « Poème symphonique » pour 100 métronomes (dont l'esprit provocateur s'inscrit au sein du mouvement Fluxus, inspiré de John Cage, 1962), composait une installation vivante en guise de performance dont le but est clairement la satire de l'état de la musique contemporaine à son époque. Ses opéras de chambre évoque son théâtre de l'Imaginaire, en dehors de tout code et de tout diktat. La liberté infinie est son credo. Ligeti meurt à Vienne le 12 juin 2006.

vidéos

4 documents vidéos LIGETI pour découvrir l’écriture immatérielle hallucinée du compositeur hongrois

1 – Atmosphère – 2001 : l’odyssée de l’Espace
Musique de la conscience en tension
https://www.youtube.com/watch?v=cW_o-T1CVrY&t=10s

2 – György Ligeti – Lux Aeterna (1 Hour Loop – from 2001: A Space Odyssey)

Montage audio à partir des musiques de Ligeti utilisées par Kubrick pour son film 2001 : l’Odyssée de l’espace – où à travers des images entre réalité et rêve, qui évoque la conquête spatiale, le réalisateur récapitule la condition humaine, le sens de l’évolution et des sociétés humaines, d’autant plus dérisoires à l’échelle du cosmos. Un vertige s’impose, sublimé et intensifié par les partitions de Ligeti : Lux Aeterna, Requiem…

3 – György Ligeti : Requiem (2018)

Makeda Monnet, soprano / Victoire Bunel, mezzo-soprano
Chœur National Hongrois / Csaba Somos, Chef de chœur
Orchestre du Conservatoire de Paris / Ensemble intercontemporain
Matthias Pintscher, direction

Enregistré en direct le 07.12.2018 à la Philharmonie de Paris
Un bâtiment conçu par les Ateliers Jean Nouvel
(c) 2018 Heliox Films – Ensemble intercontemporain

4 – György Ligeti – Le Grand Macabre (extraits)

Makeda Monnet, soprano / Marie Soubestre, soprano / Victoire Bunel, mezzo-soprano / Borbála Kiss, mezzo-soprano / Benoît Rameau, ténor / Jenö Dékán, ténor / Jean-Christophe Lanièce, baryton / Olivier Gourdy, basse

Orchestre du Conservatoire de Paris / Ensemble intercontemporain
Matthias Pintscher, direction

Enregistré le 07.12.2018 à la Philharmonie de Paris

Un bâtiment conçu par les Ateliers Jean Nouvel
(c) 2018 Heliox Films – Ensemble intercontemporain

György LIGETI, centenaire 2023 – dossier spécial

_____

concerts – événements 2023 / notre sélection

Retrouvez ici tout au long de l’année nos coups de coeurs pour suivre et vivre l’année LIGETI 2023 à l’occasion de son centenaire



Les 6, 7 et 8 janvier 2023 – PARIS
LIGETI CHOREGRAPHIQUE : CLOCKS & CLOUDS

PARIS – Le Carreau du Temple
Vendredi 6 à 19h30,
Samedi 7 à 15h et 19h30
Dimanche 8 janvier 2023 à 15h
https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/clocks-clouds-2023-01-06-19h30-paris/

Le Concerto de Chambre de György Ligeti pour treize instrumentistes a été conçu sans articulation en soli et tutti. Cette vision a inspiré au chorégraphe français Noé Soulier une approche décentralisée d'un ballet réunissant 38 étudiants de l'école du CNDC d'Angers et du CNSMDP où la composition se tisse en temps réel à travers les multiples décisions prises par chaque membre du groupe.

Présentation par l'Ensemble Intercontemporain
» Le titre de Concerto, écrivait György Ligeti à propos de son Concerto de chambre, fait allusion au fait que les treize instrumentistes ont tous des parties d'égale importance à jouer. Il n'y a pas d'articulation en soli et tutti comme dans le concerto traditionnel, mais des groupements toujours nouveaux de solistes qui se détachent, la texture polyphonique demeurant toujours très visible. » Bien que purement musicale de nature, cette vision ligetienne a inspiré au chorégraphe Noé Soulier une approche décentralisée d'un ballet à large effectif. À partir de phrases de mouvements précisément écrites, la composition se tisse en temps réel à travers les multiples décisions prises par chaque membre du groupe. Comme l'improvisation spontanée qui permet à des passants de se croiser sur une place, la chorégraphie émerge de ces choix multiples sans être dictée par un modèle imposé au collectif, et souligne les individualités concourant à la construction d'une structure commune sans pour autant s'y fondre ».

Aller plus loin:
https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/2022/12/les-corps-en-reseau-entretien-avec-noe-soulier-choregraphe/

INFOS sur le site du Carreau du Temple
https://www.lecarreaudutemple.eu/evenements/clocks-and-clouds-noe-soulier/

CARREAU DU TEMPLE :
2 Rue Perrée, 75003 Paris

Métro :
Métro **Temple** M3
Métro **République** M3, M5, M8, M9, M11

ORLÉANS, Orchestre Symphonique : le Rêve américain. Gershwin, Adams, Sondheim… Les 4 et 5 fév 2023

Pour le 50ème anniversaire du jumelage Orléans-Wichita, l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans accueille en soliste le timbalier solo de l'Orchestre Symphonique de Wichita. Cette nouvelle collaboration internationale permet de proposer au public orléanais un programme américain riche et

attrayant.

Rêve américain à Orléans



Place d'abord à la partition maîtresse du concert, « **Un Américain à Paris » de Gershwin**. La partition au swing irrésistible évoque la capitale française à travers les yeux d'un touriste américain vers 1920 : tous les timbres de l'orchestre sont sollicités pour exprimer l'activité voire l'urgence chorégraphique des rues de la Capitale (vrais klaxons d'automobiles requis) : Champs-Élysées (avec querelle entre taxis), terrase du Quartier Latin, blues rythmé et nostalgique (solo de la trompette bouchée) au jardin du Luxembourg, enfin, discussion récapitulative avec un autre visiteur américain à Paris (prétexte à la réitération de tous les motifs joués précédemment).
L'orchestration à la fois brillante et flamboyante utilise aussi célesta, glokenspiel, 3 saxophones (ténor, alto, baryton) … **Créée au Carnegie Hall de New York en déc 1928**, l'œuvre suit la forme d'un poème symphonique ; elle inspire en 1951, le réalisateur Vincente Minelli qui en déduit un film triomphal avec l'acteur et danseur Gene Kelly. En 2014, le

Châtelet à Paris affiche une comédie musicale conçue à partir du film de Minelli.
Compléments bénéfiques à cette immersion américaine, les œuvres suivantes offrent un éventail élargi d'écritures et de formes : du concerto classique à l'œuvre contemporaine, sans omettre la comédie musicale, signés Daugherty, Adams, Sondheim…

BIO… Gerald Scholl est timbalier solo de l'Orchestre Symphonique de Wichita, timbalier principal et batteur de l'Orchestre de Tulsa et Percussionniste principal de l'Orchestre du Festival de Musique du Colorado. Enseignant au département de percussions de l'Université d'Etat de Wichita, il est aussi membre de la faculté de jazz. Il joue en récital, en musique de chambre à travers le monde et joue aux côtés de nombreux artistes jazz.

SAMEDI 4 FÉVRIER 2023 / 20h30
DIMANCHE 5 FÉVRIER 2023 / 16h
Théâtre d'Orléans, Salle Touchard



Pour le jubilé / 50 ans du jumelage Orléans-Wichita
Direction : **Marius Stieghorst** / Timbales : Gerald Scholl

Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans :
https://www.orchestre-orleans.com/concert/le-reve-americain/
https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/event/104404-concert-un-reve-americain

GERSHWIN : « Un américain à Paris »
ADAMS : The Chairman Dances

ELLINGTON & STRAYHORN : The essential music of Ellington
SONDHEIM : Send in the clowns from “A little night music”
DAUGHERTY : Raise the roof, concerto pour timbales et orchestre

Billetterie concert par concert
Cat.1 30€ ; Cat.2 : 27/24/19/13€ ; Cat.3 19/13€ – Voir le détail des tarifs : https://www.orchestre-orleans.com/tarifs/

Billetterie en ligne : https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/
Au Théâtre d’Orléans Boulevard Pierre Ségelle du mardi au samedi de 13h à 19h : **02 38 62 75 30**

Prochains concerts de l’Orchestre Symphonique d’Orléans :

MARS / AVRIL 2023 : MOIS MOZARTIENS !

VENDREDI 31 MARS 2023 / 20h30
SAMEDI 1ER AVRIL / 20h30
DIMANCHE 2 AVRIL / 16h
Théâtre d’Orléans, Salle Barrault
Direction et piano : **Marius Stieghorst**

Programme 100% Wolfgang Amadeus Mozart
Symphonie n°40
Concerto pour piano n°21
Symphonie n°41 « Jupiter »



Chef et orchestre célèbrent le génie de Mozart : (ré)émerveillez de trois de ses plus grands chefs-d'oeuvre symphoniques : ses deux dernières symphonies, la n°40 (empreinte d'émotion) et la triomphale « Jupiter », lumineuse et conquérante, imprégnée des idéaux des Lumières ; entre lesquelles s'intercale le Concerto pour piano n°21, dont la sérénité et le lyrisme sont dévoilés par l'interprétation de… Marius Stieghorst lui-même, qui jouera pour la première fois en tant que pianiste avec l'Orchestre. Pour garantir les meilleures conditions d'écoute pour ce programme prometteur, l'Orchestre investit une salle aux dimensions plus adaptées : la salle Barrault. L'événement méritait bien trois représentations au lieu de deux !
Marius Stieghorst… Comme beaucoup de chef d'orchestre, Marius est également un instrumentiste accompli. Comme Mozart, il commence le piano en famille à l'âge de 3 ans, fait ses études à Karlsruhe où il obtient la Bourse de la Fondation d'Études du « Studienstiftung des Deutschen Volkes ». Il est très rare d'entendre Marius en soliste et c'est un immense cadeau qu'il fait là à l'orchestre symphonique d'Orléans et à son public.
PLUS D'INFOS, RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur **le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans**

Précédent programme concert élu CLIC de CLASSIQUENEWS :

_____



En janvier l'actualité de l'**ON LILLE, Orchestre National de Lille** est florissante… Ce programme Wagner compose un tryptique impressionnant qui place la phalange lilloise parmi les plus actives dans l'Hexagone en ce début 2023… **Hartmut Haenchen** sélectionne plusieurs pages symphoniques à partir des opéras de Wagner. Dans Les Adieux de Wotan et L'Incantation du feu (extrait de La Walkyrie), Wagner met en musique le bouleversant adieu d'un père à sa fille (Brünnhilde). Grand wagnérien, le baryton-basse **Derek Welton** incarne le renoncement d'un père qui abandonne sa fille à son propre destin. En couplage, la rare Symphonie n°3 de Bruckner est appelée « Wagner » en raison de ses nombreuses citations wagnériennes car Bruckner vénérait Wagner comme son idole et son maître. **Hartmut Haenchen** en joue la version III, qui cite entre autres les célèbres Chevauchée de la Walkyrie, Adieux de Wotan et L'Incantation du feu – extraits de La Walkyrie. Filiation, admiration.

PASSION WAGNER
L’interprétation du chef wagnérien Hartmut Haenchen



Jeudi 19 janvier 2023– 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
± 2h avec entracte

Vendredi 20 janvier 2023 – 20h
Calais, Grand Théâtre

WAGNER
La chevauchée des Walkyries / Les Adieux de Wotan &
L’Incantation du feu, extraits de La Walkyrie

BRUCKNER : Symphonie n°3, « Wagner »

Hartmut Haenchen, Direction
Derek Welton, Baryton-basse
Orchestre National de Lille

Réservez vos places **directement** sur le site de l'ON LILLE ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :

https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/passion-wagner/

Concert capté et diffusé le lundi 6 mars à 20h sur l'AUDITO 2.0, la chaîne youtube de l'ON LILLE Orchestre National de Lille

Orchestre Symphonique d'Orléans
DIRECTION MARIUS STIEGHORST

50e anniversaire
DU JUMELAGE ENTRE
Wichita & Orléans

Un bel agenda pour l'OSO autour de ces concerts en février !

MERCREDI 1
Causerie Marius Stieghorst & Gerald Scholl
Médiathèque d'Orléans - 16h

VENDREDI 3
Rencontre Gerald Scholl & élèves option musique du Lycée Jean Zay

SAMEDI 4
Masterclass publique avec Gerald Scholl
Théâtre d'Orléans-14h30

SAMEDI 11
Envol de notre trompette solo Vincent Mitterrand direction Wichita !

Précédent programme coup de cœur de la Rédaction, CLIC de CLASSIQUENEWS :

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. Véronique chante La Voix Humaine, les 25 et 27 janvier 2023.



JANVIER 2023. L'Orchestre National de Lille, une activité florissante ! Le début d'année est florissant pour l'ON LILLE Orchestre National de Lille. Pas moins de **3 programmes absolument incontournables** s'annoncent pour célébrer l'avènement de la nouvelle année 2023. Dès le 11 et jusqu'au 27 janvier 2023. Bartok, Britten, et Nante, compositeur en résidence qui poursuit ainsi son travail au sein de l'ON LILLE, mais aussi symphonisme lyrique de Wagner, sans omettre l'opéra de chambre, aussi intense qu'épuré de Poulenc, La Voix Humaine, l'Orchestre National de Lille et son directeur musical ouvrent 2023 avec la passion chevillée au corps, la volonté de transmettre et partager plusieurs scènes orchestrales (et vocales) parmi les plus impressionnantes du répertoire.



Cycle 1
La VIRTUOSITÉ de Bartok, Nante et Britten



Le pianiste français Pierre-Laurent Aimard les crépitements du Concerto pour piano n°2 de Bartók. Après l'échec relatif du premier concerto, le compositeur hongrois voulait écrire une œuvre virtuose et séduisante. Mission réussie ! Dans « Helles Bild », compositeur en résidence au sein de l'ON LILLE, Alex Nante, offre une palette de couleurs en s'inspirant d'une toile éblouissante de Kandinsky. Créé en 1945, Peter Grimes apparut tout de suite comme un chef-d'œuvre. Située sur la côte anglaise, le drame exprime la mise à l'écart d'un marin dans un village de pêcheurs. Entre les actes, comme les respirations d'une fresque halletante et spectaculaire, Benjamin Britten réussit de superbes pages pleines d'embruns océaniques : les Quatre Interludes marins.

Mercredi 11 janvier 2023 à LILLE
Nouveau Siècle, 20h

Jeudi 12 janvier 2023 à Caudry
Théâtre, 20h

Vendredi 13 janvier 2023 à Valenciennes
Phénix, 20h

BARTÓK : Concerto pour piano n°2
NANTE : Helles Bild
BRITTEN : Quatre Interludes marins de Peter Grimes

Alexandre Bloch, Direction
Pierre-Laurent Aimard, Piano
Orchestre National de Lille

Réservez vos places **directement** sur le site de l'ON LILLE ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE : https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-virtuosite-de-bartok-a-britten/

Cycle 2
PASSION WAGNER
L'interprétation du chef wagnérien Hartmut Haenchen.

Hartmut Haenchen sélectionne plusieurs pages symphoniques à partir des opéras de Wagner. Dans Les Adieux de Wotan et

L’Incantation du feu (extrait de La Walkyrie), Wagner met en musique le bouleversant adieu d’un père à sa fille (Brünnhilde). Grand wagnérien, le baryton-basse **Derek Welton** incarne le renoncement d’un père qui abandonne sa fille à son propre destin. En couplage, la rare Symphonie n°3 de Bruckner est appelée « Wagner » en raison de ses nombreuses citations wagnériennes car Bruckner vénérait Wagner comme son idole et son maître. **Hartmut Haenchen** en joue la version III, qui cite entre autres les célèbres Chevauchée de la Walkyrie, Adieux de Wotan et L’Incantation du feu – extraits de La Walkyrie. Filiation, admiration.

Jeudi 19 janvier 2023– 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
± 2h avec entracte

Vendredi 20 janvier 2023 – 20h
Calais, Grand Théâtre

WAGNER
La chevauchée des Walkyries / Les Adieux de Wotan & L’Incantation du feu, extraits de La Walkyrie

BRUCKNER : Symphonie n°3, « Wagner »

Hartmut Haenchen, Direction
Derek Welton, Baryton-basse
Orchestre National de Lille

Réservez vos places **directement** sur le site de l’ON LILLE ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :

https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/passion-wagner/

Concert capté et diffusé le lundi 6 mars à 20h sur l’AUDITO 2.0, la chaîne youtube de l’ON LILLE Orchestre National de

Lille

Cycle 3
LA VOIX HUMAINE de Poulenc :

les 25 et 27 janvier 2023

Fragile, ciselée, volubile, la musique de Francis Poulenc passe d'un extrême à l'autre. Le "moine et voyou" écrit une musique aussi brûlante que fervente. En 1947, la Sinfonietta renoue avec l'énergie des Années Folles. Pleine de peps et de malice néo-classique, l'œuvre s'inspire de Haydn. En 1958, le compositeur vit une terrible dépression suite à une rupture sentimentale. Désemparé, Poulenc met en musique la pièce La Voix humaine de Jean Cocteau dans laquelle une femme converse au téléphone avec l'amant qui l'a quittée.



Blessure mais dignité. Tragédie mais comédie… Sous la direction d'**Alexandre Bloch**, la chanteuse et tragédienne **Véronique Gens** accepte de relever le défi de ce monologue où la seule voix de soprano, sur le tapis orchestral, synthétise toutes les passions humaines.

Mercredi 25 janvier 2023, 20h
LILLE, Auditorium Nouveau Siècle
± 1h45 avec entracte

Vendredi 27 janvier 2023, 20h
Paris, Philharmonie – Grande salle Pierre Boulez

POULENC : Sinfonietta
POULENC : La Voix humaine

Alexandre Bloch, Direction
Véronique Gens, Soprano
ORcHESTRE NATIONAL DE LILLE

Réservez vos places **directement** sur le site de l'ON LILLE
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :



https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-voix-humaine/



LIRE aussi notre CRITIQUE du CD POULENC : La Voix Humaine / Sinfonietta par Véronique Gens, Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch (direction) – (1 cd Alpha) : … « **Véronique Gens réussit un tour de force**, d'une indéniable vraisemblance tant la soprano maîtrise l'articulation et la déclamation du français d'un bout à l'autre parfaitement intelligible, ce qui est primordial. L'action est celle du sentiment et de la passion, … (…), – Dans la Sinfonietta : … « **Alexandre Bloch** aborde la furià très française du scherzo (Molto vivace) avec une élégance constante dont le souci du détail, des timbres écarte grandiloquence et épaisseur. D'une sérénité profonde, secrète, voluptueuse, l'Andante chante en transparence avec un son chambriste qui lui aussi sait détailler et respirer … ». LIRE la critique cd complète par Lucas IROM

CD événement, élu » **CLIC de CLASSIQUENEWS** » hiver 2022 /

CLASSIQUENEWS.COM

2023



Orchestre National de Lille
30 Place Mendès France BP 70119 / 59027 Lille cedex
+33 (0)3 20 12 82 40
Accueil-billetterie : 3 place Mendès France

La billetterie est ouverte au public :
du lundi au vendredi, de 10h à 18h
par téléphone de 10h à 13h et de 14h à 17h30
au 03 20 12 82 40

Besoin d'aide ?
Contactez le service billetterie, par mail sur billetterie@on-lille.com

OPÉRAS. 5 institutions lyriques fondent un collectif écoresponsable : « le collectif de 17h25 ».



OPÉRAS. 5 institutions lyriques fondent un collectif écoresponsable : « le collectif de 17h25 ». Intitulé « le collectif de 17h25 » car ils se sont réunis à cette heure là, 5 institutions lyriques s'associent autour d'un projet écoresponsable en particulier de mutualisation des décors de production. Leur but : réduire au maximum l'empreinte carbone de chaque production. Le dispositif s'appuie sur un accompagnement (« France 2030 », sur 3 années) défendu par la Caisse des dépôts : soutenir les alternatives vertes de la filière des industries culturelles et créatives (ICC). L'innovation, de nouvelles valeurs vertueuses sur le plan écologique, doivent ainsi redéfinir les pratiques et le fonctionnement (consommation des ressources et des déchets, volumes de stockage et de transport, etc…). C'est désormais un comportement exemplaire et d'autant mieux adopté qu'il permet aussi de réaliser de sérieuses économies de fonctionnement. Sans entraver d'aucune sorte la créativité et la force de l'invention, le projet se déroule en plusieurs

étapes : au préalable audit de la situation, puis identification des solutions déjà mises en place, réalisation des nouveaux fonctionnements performants… à fin 2025, le collectif annonce ses premières productions appliquant ce qui s'annonce comme une nouvelle norme. Institutions signataires concernées : Théâtre du Châtelet, Festival d'Aix en Provence, Opéra de Paris, Opéra de Lyon, La Monnaie de Bruxelles…

En LIRE Plus ici (communiqué de l'Opéra de Paris): https://xrm3.eudonet.com/xrm/at?tok=317D0211&cs=SEZCpsM48jhPr7u6u3v5HU3x_kgMNS6bwwgqL31gTRPjK3UM96uHZPekUwLULi14&p=26qteH2RHB69kSg6ZW3txA4KO7UQp8AlaBodN2KiHdO_cVwaHgzwIZlXyL-gpGwGLw5rw-OkLV8%3d

---

MAESTROS. Tarmo Peltokoski, nouveau directeur musical de l'Orchestre national du Capitole dès le 1er sept 2024

Après consultation associant musiciens et direction de l'orchestre, Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse et président de Toulouse Métropole a nommé **Tarmo Peltokoski (22 ans)** comme directeur musical de l'Orchestre national du Capitole à compter du 1er sept 2024 et jusqu'en août 2029. **Tarmo Peltokoski** succède au chef russe Tugan Sokhiev – qui avait démissionné en mars 2022. Le jeune chef finlandais Tarmo Peltokoski, déjà très remarqué, a été plébiscité par le public lors de ses concerts à la tête de l'Orchestre national du Capitole, le 9 septembre à Saint-Jean-de-Luz (Festival Ravel) puis le 21 octobre dernier à la Halle aux grains de Toulouse.

Artistiquement **Tarmo Peltokoski** consacrera 12 à 14 semaines par an à la formation symphonique toulousaine, comprenant les concerts à Toulouse, en région Occitanie et les tournées nationales et internationales. Des enregistrements discographiques avec l'Orchestre, la direction en fosse à l'Opéra national du Capitole (6 productions au cours des 5 saisons) sont annoncés. L'ambition de la Ville à travers cette nouvelle nomination est claire : conforter « encore davantage Toulouse au rang des meilleures formations symphoniques ».

Tarmo Peltokoski retrouve l'Orchestre national du Capitole dès le mois de juillet 2023 pour une tournée d'été dont une étape au légendaire Concertgebouw d'Amsterdam.



« Cher orchestre et public toulousain, je suis très heureux et ému de vous rejoindre. Ma relation avec les musiciens de l'Orchestre national du Capitole a été instantanément agréable

et très inspirante musicalement. Ayant dirigé l'orchestre deux fois récemment, j'ai pu mesurer le travail fantastique fait par Tugan Sokhiev toutes ces années, qui a fait de cet orchestre un des meilleurs d'Europe. C'est avec beaucoup d'humilité et d'excitation que j'ai accepté d'en devenir le nouveau directeur musical, et aussi de travailler à l'Opéra national du Capitole. J'ai hâte de revenir diriger l'orchestre et de rencontrer le public toulousain, et d'ailleurs » a déclaré Tarmo Peltokoski.

Tarmo Peltokoski – éléments biographiques

_____

Le finlandais **Tarmo Peltokoski** a reçu le titre de « Chef invité principal » en janvier 2022 par la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Il est le premier chef à occuper ce poste depuis la création de l'orchestre il y a 42 ans.
Il occupe actuellement le poste de directeur musical et artistique de l'Orchestre symphonique national de Lettonie (2022/2025). Il vient également d'être nommé chef invité principal de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam à compter de la saison 2023/2024.
En août 2022, à l'âge de 22 ans, il termine son cycle consacré au Ring de Wagner au Festival Eurajoki Bel Canto, alors que la saison dernière a été marquée par ses débuts avec le Hr-Sinfonieorchester, l'Orchestre philharmonique de Radio France et l'Orchestre philharmonique de Rotterdam.

Au cours de la saison 2022 / 2023, Tarmo Peltokoski fera notamment ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Hong Kong, l'Orchestre symphonique de Toronto, le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, le Hallé, le Konzerthausorchester de Berlin, le Düsseldorfer Symphoniker, l'Orchestre symphonique de Göteborg. Il retournera à l'Eurajoki Bel Canto Festival

pour diriger une représentation de Tristan et Isolde.

Tarmo Peltokoski a commencé ses études avec le professeur émérite Jorma Panula à l'âge de 14 ans et a étudié avec Sakari Oramo à la Sibelius Academy. Il a également été formé par Hannu Lintu, Jukka-Pekka Saraste et Esa-Pekka Salonen. Pianiste de renom, il étudie le piano à la Sibelius Academy avec Antti Hotti. Il a joué en tant que soliste avec les grands orchestres finlandais. En 2022, il a reçu le prix Lotto au Festival de musique de Rheingau. En outre, Tarmo Peltokoski a étudié la composition et l'arrangement. Il aime tout particulièrement la comédie musicale et l'improvisation.

Photos : profil à la baguette © Romian Alcaraz
Portrait de face à la partition : © Peter Rigaud

vidéo

Concert inaugural de Tarmo Peltokoski en Lettonie

Œuvres de Ralph Vaughan Williams et Sibelius

Programme :
Ralph Vaughan Williams – Symphonie n°5 en ré majeur
Krists Auznieks – Grace
Jean Sibelius – Symphonie n°5 en mi bémol majeur, op. 82
Jean Sibelius – Finlandia

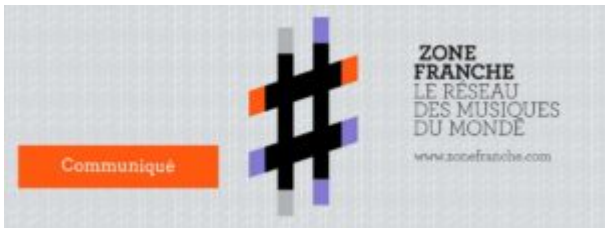
Concert (1h34mn) du 19 novembre 2022 au Vidzeme Concert Hall à Cēsis, Lettonie.

En replay sur Arte jusqu'au 18/02/2023

https://www.arte.tv/fr/videos/111714-000-A/concert-inaugural-de-tarmo-peltokoski-en-lettonie/

JO 2024. Menacés d'interdiction, les festivals culturels veulent exister pendant les JO 2024

JO 2024. Le secteur culturel français, vent debout contre le gouvernement et sa décision d'annuler ou reporter les festivals pendant les JO 2024.



Dans un communiqué officialisé lors d'une conférence de presse organisée **ce vendredi 9 décembre 2022 à Rennes** à l'occasion des Rencontres Trans Musicales de Rennes, les acteurs culturels et les collectivités territoriales signent sous la bannière « Zone Franche », une déclaration argumentée visant le gouvernement via le ministre de l'Intérieur et des Outre-Mer qui annonçait le 25 oct dernier, l'annulation ou le report des festivals pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024. Les acteurs culturels en appellent à une réelle concertation pour préserver la tenue des événements culturels et sportifs en 2024. Le communiqué est aussi diffusé par les cosignataires depuis leurs sites respectifs, dont entre autres :

Les Forces Musicales

France Festivals

PROFEDIM – Syndicat professionnel des producteurs, festivals, ensembles, diffuseurs, indépendants de musique
Régions de France

SYNDEAC – Syndicat national des entreprises artistiques et culturelles …

Voici le communiqué et la liste de ses signataires :

« JOP 2024, pour une fête sportive et culturelle »

Le 25 octobre dernier, le ministre de l'Intérieur et des Outre-Mer annonçait que les festivals qui se tiennent pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques seront annulés ou reportés.

Sur la méthode, aucune concertation avec le secteur culturel et les collectivités territoriales. Une sommation brutale qui prend de court les organisateurs, les élues et élus et fait abstraction des spécificités liées à la programmation des festivals.

Sur le fond, cette injonction établit une triple opposition :

1- opposition entre le sport et la culture, allant à l'encontre de l'esprit des Olympiades Culturelles ;

2- opposition entre Paris, où se concentrera la majorité des épreuves, et les territoires où se déploient la plupart des festivals estivaux ;
3- plus grave encore, opposition entre Français, entre ceux qui pourront profiter des JOP et ceux qui seront privés de festivals.

De plus, l'invisibilisation soudaine de la dynamique festivalière et de la diversité culturelle de la France, uniques au monde, est déplorable pour l'image de notre pays à l'international.

C'est inacceptable, nous ne nous y résoudrons pas. Des pistes existent pour concilier festivals et JOP ; pourtant, elles n'ont même pas été explorées.

En conséquence, nous demandons à ce que le ministre de l'Intérieur et des Outre-Mer, et la ministre de la Culture mettent en place une véritable concertation avec les organisateurs, les syndicats, les réseaux et fédérations et les collectivités territoriales pour aboutir à une solution construite, qui préserve les festivals et les emplois, ainsi que :
– la vitalité culturelle des territoires ;
– la sécurité publique ;
– l'intérêt général de l'ensemble de la population.

Après trois années de crise de la Covid, la Culture ne doit pas revivre un été blanc. Elle n'est pas une variable d'ajustement.

Nous appelons également les artistes et les sportifs qui le souhaitent à soutenir cette démarche, dans un mouvement commun de solidarité entre ces deux mondes aux passerelles si nombreuses. Une pétition a notamment été mise en ligne.

C'est ce qu'a tenu à rappeler l'ensemble des associations d'élus et des organisations professionnelles signataires de la tribune parue le 13 novembre dernier dans le JDD, lors d'une

conférence de presse organisée ce vendredi 9 décembre à Rennes à l’occasion des Rencontres Trans Musicales de Rennes.

_____

Signataires :

AMF – Assemblée des Maires de France et des présidents d’intercommunalité
AMRF – Association des Maires Ruraux de France
APRÈS – Attaché.e.s de Presse Réseau Entraide Syndicat
APVF – Association des petites villes de France
CITI – Centre international pour les théâtres itinérants
COFAC – Coordination des Fédérations et Associations de Culture et de Communication
De Concert ! – International Festivals Federation
FAMDT – Fédération des acteurs et actrices des musiques et danses traditionnelles
FASAP-FO – Fédération des Arts, du Spectacle, de l’Audiovisuel et de la Presse Force Ouvrière
FEDELIMA – Fédération des Lieux de musiques actuelles
Fédération FNSAC – CGT Spectacle
Fédération Communication Conseil Culture de la CFDT
Fédération Communication Culture Spectacle CFE CGC
FNADAC – Fédération nationale des asso. de directeurs des affaires culturelles des collectivités territoriales
FNAR – Fédération nationale des Arts de la Rue
FNCC – Fédération Nationale des Collectivités pour la Culture
Les Forces Musicales
France Festivals
France Urbaine
PRODISS – Syndicat National du Spectacle musical et de variété
PROFEDIM – Syndicat professionnel des producteurs, festivals, ensembles, diffuseurs, indépendants de musique
Régions de France
SACD – Société des auteurs et compositeurs dramatiques

SACEM
SCC – Syndicat des cirques et compagnies de création
La Scène Indépendante (ex-SNES) Syndicat National des Entrepreneurs de Spectacles
SMA – Syndicat des Musiques Actuelles
SNAC – Syndicat National des Auteurs et Compositeurs
SNSP – Syndicat national des Scènes Publiques
SYNAVI – Syndicat national des arts vivants
SYNDEAC – Syndicat national des entreprises artistiques et culturelles
THEMAA – Association nationale des Théâtres de Marionnettes et Arts associés
TPLM – Tous Pour la Musique
UFISC – Union fédérale d'intervention des structures culturelles
Ville & Banlieue – Association des Maires Ville & Banlieue de France
ZONE FRANCHE – Réseau des Musiques du Monde

_____

EN LIRE PLUS sur le site de ZONE FRANCHE, le réseau des musiques du monde :
http://www.zonefranche.com/

ou les autres sites co signataires :

Les Forces Musicales
France Festivals

PROFEDIM – Syndicat professionnel des producteurs, festivals, ensembles, diffuseurs, indépendants de musique

CRITIQUE / COMPTE-RENDU, Cycle. CAEN, Journées Gabriel Dupont (1878 – 1914), les 26 et 27 nov 2022

CRITIQUE / COMPTE-RENDU, Cycle. CAEN, Journées Gabriel Dupont (1878 – 1914), les 26 et 27 nov 2022.



Pléthore de chercheurs et de musicologues pour une première mémorable à Caen : **les Journées Gabriel Dupont les sam 26 et dim 27 nov** derniers, organisées par le Conservatoire & Orchestre et le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française. Tout en honorant un compositeur natif, en s'appuyant aussi sur le fonds de documents et archives déposé en ses murs, le Conservatoire & Orchestre de Caen sait surprendre et créer l'événement. En programmant sur 2 journées une série de communications et de concerts dédiés au génie local, **Gabriel Dupont (1878 – 1914)**, l'institution caenaise assure la

valorisation de son patrimoine ; elle tire son épingle du jeu parmi les conservatoires hexagonaux, exploitant judicieusement ses ressources humaines et aussi ses espaces ouvertes au public.



Dans le petit auditorium se succèdent les interventions, coordonnées par **Constance Himelfarb** (professeur de culture musicale) et **Etienne Jardin** (directeur de la recherche et des publications, **Palazzetto Bru Zane**, qui est issu aussi lui aussi du Conservatoire caenais !), chacune dévoilant les qualités et composants d'un génie musical à redécouvrir : Gabriel Dupont. Fauché à 36 ans, le musicien né à Caen incarne une trajectoire exemplaire qui le fait quitter sa terre natale pour Paris où il suit l'enseignement (1894) de Massenet et Widor entre autres. Moins inspiré par l'improvisation à l'orgue, le jeune musicien montre très vite une disposition pour la musique dramatique, précisément l'opéra (il laisse au total, 4 ouvrages). En remportant le fameux Concours Sonzogno de 1904, son drame ***La Cabrera*** marque un jalon : une

distinction qui montre combien celui qui remporta le 2è Prix de Rome 1901 (derrière Caplet mais devant Ravel, 2è 2è Prix alors) adopte sans état d'âme et avec une finesse expressive le vérisme. ***La Cabrera***, aujourd'hui totalement inconnue, est créée à l'Opéra-Comique, en mai 1905. On rêve qu'une recréation soit enfin produite afin de mesurer le souffle d'une écriture expressive et sensuelle de première valeur, proche du Mascagni de Cavalleria Rusticana, précédent talent révélé par Sonzogno (1890) – Gemma Bellincioni, créatrice de Santuzza de Cavalleria créera La Cabrera. Le profil du compositeur pour l'opéra dénote un tempérament à part que son portrait par son frère, Robert, exprime idéalement : romantique mais moderne, sachant dépasser la volupté séduisante hyper élégante de Fauré tout en s'appropriant le réalisme dramatique de Massenet…

Intégrale des mélodies, La Cabrera réestimée…

Le Conservatoire & Orchestre de CAEN ressuscite le génie lyrique de Gabriel Dupont

Chaque journée voit ainsi se succéder 3 interventions, toutes pointant un aspect de la créativité de Dupont à travers son œuvre spécifique et aussi dans le contexte de la Belle Époque proustienne qui est la toile de fond, historique, esthétique concernée. On mesure l'assimilation rapide de cette « étoile filante » du dernier romantisme français, collègue de Ravel donc pour le Prix de Rome, et plus chanceux que ce dernier ! En architecte du drame musical, Dupont s'affirme surtout comme compositeur d'opéras et tout indique après ces deux journées de communication, l'urgence à produire rapidement une

production de ***La Cabrera*** ou d'***Antar*** (conte héroïque, visiblement somptueux, créé à l'Opéra de Paris en mars 1921).

Les journées auront dévoilé en particulier la riche inspiration du Dupont mélodiste (entre décadentisme et symbolisme) – ses 30 mélodies ayant même ainsi été recréées grâce à la participation active des artistes-enseignants et des élèves du Conservatoire, cas unique et admirable d'implication artistique. Ses journées n'ayant pas uniquement pour enjeux, les apports scientifiques d'un colloque véritable, mais il apporte aussi le bénéfice d'interventions vivantes – au piano, en chant, et lors de deux soirées de concerts mémorables ; la transmission professeurs / élèves se réalise ainsi, chacun apportant un éclairage personnel dans l'esprit de la transmission et du partage.



La première soirée (sam 26 nov) a mis l'accent sur la place de Dupont au sein des salons parisiens au début du XXè : un « Petit Salon » évoque l'activité des cénacles privés, élitistes où se jouent les carrières ; s'y distinguent entre autres le soprano ductile, expressif de la jeune **Valentine Ford** dans la mélodie tardive (et développée) : Chansons des Six petits oiseaux (1912) et le Quintette pour piano de Vierne par les artistes-enseignants – **la seconde soirée (dim 27 nov)** était entièrement dédiée aux mélodies (**Anne Warthmann**, soprano et **Ilaria Carnevali**, piano), dévoilant outre la maîtrise d'un égal de Fauré, le souffle de son inspiration lyrique car un extrait d***'Antar*** justement était créé pour l'occasion : trop court extrait, scène ample et harmoniquement raffinée qui laisse envisager l'exigence et le travail de Gabriel Dupont sur le métier opératique. Le buste de Gabriel Dupont qui siège dans le hall du Conservatoire rappelle combien le compositeur est l'enfant du territoire,

une personnalité indissociable même des lieux et de la ville de Caen – il était temps de lui dédier ces 2 Journées souhaitons-le inaugurales d'un nouveau cycle de concerts-découvertes et de programmations réguliers, à venir. En attendant, les riches données collectées pendant ce colloque – festival seront bientôt mises en ligne sur le site du Palazzetto Bru Zane, prélude à une éventuelle publication des communications.

Compte-rendu critique Festivals, Cycles. CAEN, Conservatoire & Orchestre, les 26 et 27 nov 2022 – Journées Gabriel Dupont (1878 – 1914) : communications et concerts.



GRAND REPORTAGE VIDÉO

en 2 parties

Journées Gabriel Dupont, 26 et 27 nov 2023
au Conservatoire & Orchestre de Caen

Partie 1 (9:21mn)

Partie 2 (10mn)

LIVRE événement. Offenbach, musicien européen (Actes Sud, Palazzetto Bru Zane)



LIVRE événement. Offenbach, musicien européen (Actes Sud, Palazzetto Bru Zane) – Textes et contributions témoignent de la diversité des approches et des clés de compréhensions que permet l'étude de la musique et du drame conçus par Offenbach – les 29 textes disent suffisamment la pertinence et la diversité des essais critiques et thématiques sur l'œuvre offenbachienne ; de quoi renseigner sur la richesse du colloque Offenbach qui s'est tenu à Cologne et à paris en juin 2019 (pour le bicentenaire de la naissance d'Offenbach à Cologne); on y détecte les avancées les plus captivantes de la recherche la plus récente : révision des moments clés de la vie du « plus parisien des compositeurs » ; analyse de certaines partitions devenues emblématiques de la « technique d'écriture » (Le roi Carotte, La Belle Hélène, Les Contes d'Hoffmann…); regards sur la diffusion des opéras en Europe ; fortune critique d'une œuvre de plus en plus jouée et comprise dans sa complexité poétique et sa richesse dramaturgique ; certains textes semblent plus régénérateurs que d'autres, assumant des comparaisons audacieuses au profit indiscutable (Wagner – et son sens du drame et de la mélodie / Offenbach – dont le génie du rythme et de l'ivresse est distinctement analysé…) ; « osant » même une relecture sulfureuse des origines de l'opérette en relevant des connotations pornographiques (« la naissance de l'opérette dans l'esprit de la pornographie »), sans omettre l'analyse de la passion du chef Klemens Kraus pour le théâtre d'Offenbach dans la Vienne des années 1910 à 1930… **Captivant**.

CRITIQUE, LIVRES, événement. Offenbach, musicien européen (Actes Sud, Palazzetto Bru Zane) – PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur Actes Sud :

https://www.actes-sud.fr/catalogue/arts/offenbach-musicien-europeen – Co édition [Actes Sud] Beaux-Arts / Palazzetto Bru Zane – Parution : Novembre, 2022
16.40 x 24.00 cm – 516 pages – ISBN : 978-2-330-17132-2 – Prix indicatif : 45€